Urgences

L'étésie de ROSE...

Jocelyne Felx

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025299ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025299ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Felx, J. (1986). L'étésie de ROSE... *Urgences*, (15), 32–32.
<https://doi.org/10.7202/025299ar>

Jocelyne Felx

Rrose Sélavy et moi esquivons les ecchymoses des Esquimaux aux mots exquis.

Marcel Duchamp: *Rrose Sélavy*

L'étésie de ROSE me revient
par-dessus cette rivière gavée
de déchets de bois
à cause un peu du jour
qui tremble sur ses genoux,
étanchant les poitrines
dans l'angle ocre du piano
de noyer poli
apaisant le matin gris des yeux.
ELLE JOUAIT EN GANTS ROSES ET
DOLCE UN CERTAIN CRI MAJEUR
DE SOL.

Me revient aussi le chapeau ivre
de ROSE dans l'ombre de midi
ses pastels un peu swing
et la pROSE des oiseaux
de clameur en clameur,
au fond du jardin, la langue
et le temps estivant entre l'iris
et la voix, tissaient des parties
de campagne entre les différents
espaces, épanouissaient
les saisons dans la ville.

Cette période de dissipation ne fut
jamais vaine: ROSE PLAQUAIT DES
AÉROPLANES DE MOUSSELINE AUX
IMPROMPTUS DE CHOPIN.